

des Princes &c. Septemb. 1736. 159

donner un crayon du Livre même. Il est divisé en quatorze Lettres, dont voici la première.

L'Egypte est d'une figure que le cours du Nil détermine bien nettement. C'est celle d'un Y. Les deux braches forment le célèbre *Delta*, terminé en deux pointes, par Damiette & Rosette, & ayant à son sommet le Caire, Ville qui separe la basse Egypte, sçavoir le *Delta*, de la haute qui est le reste jusqu'à la grande Cataracte, à peu près sous le Tropique du Cancer. De-là à la Mer Méditerranée, le Nil traverse l'espace de 250. lieues, inondant & fertilisant presque tout ce qui environne son lit entre deux chaînes de montagnes. L'eau du Nil est extrêmement saine, quoiqu'un peu trop douce au goût de l'Auteur. Du reste, à l'en croire, on devroit peut-être " lui donner entre les eaux, le même rang que le vin de Champagne tient entre nos autres vins.... quelque quantité qu'on en boive, elle n'incommode jamais. Cela est si vrai, qu'il n'est pas rare de voir des personnes en boire jusqu'à trois seaux dans un jour, sans qu'il en résulte le moindre inconvénient. Quand on la boit en Été. . . elle se dissipe en sueur dans le moment même. Il faut interpréter, sans difficulté, ce mot des *Seaux*, par un peu de restriction, à peu près comme l'Auteur veut que l'on interprète ce que Pline dit de l'Egypte: *Non pluit, non tonat, non tremit: Septentriones non videt: non sentit austros*: cela signifie, que les pluies, les tonnerres, & les tremblemens de terre y sont rares, particulièrement en certains endroits. A l'égard de l'Etoile Polaire, on la voit dans la basse Egypte, & même du Caire: quant aux vents du Midi, ils y causent des pestes, des fievres &c. L'opinion commune est que tout ce pays si fameux autrefois, par le nombre prodigieux de ses magnifiques Villes,